

# La plus grande œuvre street art de Keith Haring se découvre à Paris

Télérama - Publié le 11/09/2017



Il y a 30 ans, l'artiste américain a peint une immense fresque au beau milieu de l'hôpital Necker. Menacée de destruction, la tour est aujourd'hui visible de tous. Un joli miracle.

Même devenu star des galeries, Keith Haring n'a jamais abandonné la rue. Lors de ses visites à Paris, il adorait poser à la craie dans le métro ses dessins éphémères. De son histoire d'amour avec la ville, il reste aujourd'hui deux œuvres. Une pieuse sculpture à l'Eglise St Eustache, et une grande tour au beau milieu de l'hôpital Necker-Enfants malades.

D'une hauteur de 27 mètres (sur 13 de large), le bâtiment est la plus grande œuvre en taille jamais réalisée par l'artiste. Son histoire est assez rocambolesque.

## La Tour miraculée

En 1987, Keith Haring peint en trois jours l'immense mur de l'escalier de secours du bâtiment de chirurgie infantile. « *Durant sa carrière, Keith a créé bénévolement des œuvres murales publiques pour des centres hospitaliers, explique Julia Gruen, directrice de la Keith Haring Foundation. On peut encore avoir la chance de découvrir des œuvres au sein d'hôpitaux, d'orphelinats et de foyers municipaux à New York, Chicago, Monte Carlo et Paris* ».



Le 28 avril 1987, Haring s'attaque à une fresque qu'il peindra en 3 jours, balayé par les vents dans une nacelle accrochée au bout d'une grue. Julia Gruen, qui était présente, se souvient : « *il pleuvait sans cesse, et il faisait tellement froid, que Keith était obligé de faire des pauses pour se réchauffer les mains...* »

Sans croquis préparatoire, Haring dessine les contours des tâches de couleurs, que son assistant Juan Rivera se charge de remplir. 3 couches. Puis il finira par les personnages noirs en apesanteur, qui s'envolent dans une joyeuse farandole colorée. L'artiste écrira dans son journal personnel : « *Je l'ai peint pour divertir les enfants malades, pour maintenant et pour l'avenir* ».

## Destruction annoncée

L'avenir s'est d'abord montré incertain. Peinte sur un grand bâtiment vétuste, la fresque est menacée de disparition à l'annonce de la destruction de l'immeuble, pour en construire un tout neuf. Pour sauver l'œuvre, il faut donc d'abord sauver l'escalier. Après de savants calculs architecturaux, l'escalier survit de justesse à la destruction : Abandonné par les autres murs, il tient debout, et devient une tour autonome, plantée au milieu du complexe hospitalier. Puis il faut restaurer le béton minutieusement, avant de pouvoir enfin s'attaquer à « booster » la couleur, fortement abimée par le temps. Un travail de titan, qui mettra neuf ans à aboutir.

Pas mal, pour une œuvre peinte en trois jours...

Olivier Granoux

**A Voir :** Entrée Hôpital Necker, 149 rue de Sèvres, 7e. Gratuit.

Inaugurée le 7 septembre dernier et rebaptisée "Tower", la tour trône aujourd'hui comme un "totem" au cœur du complexe hospitalier, à la vue des malades et des passants. Phare de vie au milieu de l'hôpital, elle est au centre d'un vaste jardin arboré de 9000 m<sup>2</sup> en cours de construction. L'hôpital se fait beau, et personne ne s'en plaindra.